

Concert du 1^{er} mai 2005

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger
Sixième saison

Choral “ *An Wasserflüssen Babylon* ” BWV 653b
Cantate BWV 86 “ *Wahrlich, wahrlich ich sage euch* ”
Ciaccona c moll BuxWV 159 (Dietrich Buxtehude)

Les Reprises de la Bastille

Sophie Pattey *soprano*
Jean-Michel Fumas *alto*
Vincent Lièvre-Picard *ténor*
Jean-Louis Serre *basse*

Ruth Weber et Cécile Desier *violons*

Anne Weber *alto*

Anne-Garance Fabre-Garrus *violoncelle*

Margot Cache *contrebasse*

Antoine Torunczyk et Tereza Pavelkova *hautbois d'amour*

Denis Chevallier *clavecin*

Freddy Eichelberger *orgue*

Prochain concert le 5 juin à 17h30

cantate BWV 39 “ Brich dem Hungrigen dein Brot ”

(libre participation aux frais)

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

Wahrlich, wahrlich ich sage euch BWV 86

Aria

Wahrlich, wahrlich, ich sage euch, so ihr den Vater etwas bitten werdet in meinem Namen, so wird er's euch geben.

Aria

Ich will doch wohl Rosen brechen, wenn mich gleich die itzt Dornen stechen. Denn ich bin der Zuversicht, daß mein Bitten und mein Flehen Gott gewiß zu Herzen gehen, weil es mir sein Wort verspricht.

Choral

Und was der ewig gültig Gott in seinem Wort versprochen hat, geschworn bei seinem Namen, das hält und gibt er g'wiß fürwahr. Der helf uns zu der Engel Schar durch Jesum Christum, amen.

Recitativo

Gott macht es nicht gleichwie die Welt, die viel verspricht und wenig hält; Denn was er zusagt, muß geschehen, daß man daran kann seine Lust und Freude sehen.

Aria

*Gott hilft gewiß;
Wird gleich die Hilfe aufgeschoben,
Wird sie doch drum nicht aufgehoben.
Denn Gottes Wort bezeugt dies:
Gott hilft gewiß!*

Choral

*Die Hoffnung wart' der rechten Zeit,
Was Gottes Wort zusaget,
Wenn das geschehen soll zur Freud,
Setzt Gott kein g'wisse Tage.
Er weiß wohl, wenn's am besten ist,
Und braucht an uns kein arge List;
Des solln wir ihm vertrauen.*

Air

Vraiment, vraiment, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Air

Je cueillerai volontiers des roses, quand bien même les épines me piqueraient. Car je fais confiance à Dieu pour que mes prières et mes supplications lui aillent au cœur comme sa parole me le promet.

Choral

Et ce que le Dieu éternellement bon a promis par sa parole, ce qu'il a juré sur son nom, il le tient et l'accorde vraiment. Il nous aide par Jésus-Christ à rejoindre la légion des anges, Amen.

Récitatif

Dieu ne ressemble pas au monde, qui promet beaucoup et tient peu; Car ce à quoi il s'engage doit s'accomplir pour qu'on puisse ainsi voir sa joie et son bonheur.

Air

*Dieu aide assurément;
Le secours n'est pas encore venu, mais ce n'est pas qu'il ne viendra pas.
Car la parole de Dieu le certifie: Dieu aide assurément!*

Choral

L'espoir attend ce moment juste qu'a promis la parole de Dieu. Quand arrivera t-il pour apporter la joie, Dieu ne l'indique pas d'une date exacte. Il sait bien quand ce sera le mieux et n'use à notre égard d'aucune sournoiserie; aussi devons-nous lui faire confiance.

Wahrlich, wahrlich, ich sage euch fut composée en 1724 pour le dimanche rogate.

Après Pâques, le calendrier religieux tend vers l'Ascension et la Pentecôte. Les dimanches sont ainsi dénommés: Quasimodo, Misericordias Domini, Jubilate, Cantate, Rogate, Ascension, Exaudi, Pentecôte.

Rogate vient du latin *rogatio*, demander. Ce qu'expriment ce cinquième dimanche après Pâques et cette cantate, c'est la prière, élément constitutif de l'être même du chrétien, par lequel celui-ci s'adresse à Dieu, ainsi que les paroles du Christ, consignées dans la Bible, l'encourage.

C'est pourquoi la cantate s'ouvre directement par une citation de l'*Évangile selon Saint Jean, XVI 20-25*. C'est le Christ qui parle dans cet air de basse d'une grande dignité. Les instruments l'accompagnent dans un grand calme, dérivant du chant les trois voix de leur fugue sereine.

L'air d'alto qui suit est enluminé d'une magnifique partie de violon solo. Ses arpèges fleurissent comme les roses dont parle le texte, réponse du croyant aux paroles du Christ assurant ses disciples que leurs prières seront entendues.

La partie de soprano énonce une strophe d'un choral ancien (1530) Georg Grünwald *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn*, entourée d'un bouillonnement par lesquels les deux hautbois, pouvant à peine reprendre leur souffle, évoquent la légion des anges.

Le seul récitatif de la cantate est confié au ténor. C'est un passage très court dans lequel s'enchaînent des intervalles mineur, augmenté, diminué, donnant au chant un contour scabreux pour décrire le monde si peu fiable qui «promet tant et tient si peu».

Déjà la fin du récitatif s'épanouit. L'air qui le prolonge est d'une souplesse et d'une vivacité à la Haendel, commenté par des cordes pleines d'assurance, au rythme bien calé, confiant.

Le choral final de Paul Speratus *Es ist das Heil uns kommen her* vient lui aussi du XVIe siècle. Bach met en musique sa onzième strophe. Elle confirme l'idée à laquelle cette cantate s'est vouée: la promesse divine qui s'exaucera pour ceux qui l'ont sollicité par la prière.

Christian Leblé